

[Texte]

To the best of my information none of the alternate places gave satisfactory bids, that is in terms of time. Air Canada was heavily loaded with their own aircraft, that was one of the ones. They could not take them on. CP Air in Vancouver had the same sort of problem. They were able to take one plane in April or something like that, but they could not offer to take five planes in the time necessary to get them done. So I do not think we were ever in a position in Canada of having a repair overhaul facility that gave an acceptable bid to do that work.

Mr. McKenzie: It was a matter that they could not take them at the right time.

Mr. Richardson: They could not perform.

Mr. McKenzie: So you are not in any legal complications?

Mr. Richardson: None whatsoever.

Mr. McKenzie: I see. Those are all the questions I have, thank you.

Le président: Monsieur Laprise.

M. Laprise: Monsieur le président, comme nous le constatons, l'inflation est une chose qui ne laisse personne indifférent et touche à peu près tous les ministères, même le ministère de la Défense nationale. Et je lisais récemment une déclaration de M. Joseph Lums, Secrétaire général de l'OTAN, alors qu'il écrivait, au sujet des perspectives d'avenir de l'alliance atlantique, qu'à en juger d'après certains commentaires, diverses personnes ne semblent pas lui donner trop de chances. Je cite:

On peut sérieusement douter que les corps électoraux des démocraties occidentales soient prêts à soutenir leur gouvernement en ce qui concerne les dépenses de défense essentielles.

• 1630

Cela place le gouvernement dans un dilemme: des dépenses accrues dans le domaine de la défense nationale, pour soutenir un programme de défense nationale raisonnable et d'autre part, le public n'aime pas trop voir augmenter ces dépenses. On l'entend dire souvent, et je me demande si le bloc du Pacte de Varsovie n'est pas en train de gagner une guerre d'usure économique de cette façon-là. Et justement, M. Pelletier, faisait remarquer tout à l'heure que, de l'autre côté, on est loin de diminuer l'armement; on le modernise et on l'augmente sans cesse. Or, je pense que de notre côté, il faut rester tout de même un peu prévoyant dans les coupures qu'on veut faire; on dépense un peu plus, mais on voudrait couper ici et là davantage.

Lorsque j'ai visité certaines bases militaires, entre autres, celle de Cold Lake, au Nord de l'Alberta, je me suis fait dire qu'à ce moment-là, on manquait de matériel d'entraînement, dans le domaine, par exemple, des munitions. Je voudrais demander au ministre si, par ces restrictions, on va risquer de diminuer l'efficacité de l'entraînement de nos forces ou si on va leur donner toute

[Interprétation]

ces aéronaves. Au meilleur de ma connaissance, il n'y a aucun des autres endroits qui ont donné des soumissions satisfaisantes, c'est-à-dire en ce qui avait trait à la limite de temps. Air Canada avait déjà ses propres appareils, c'était une des sociétés. Ils ne pouvaient pas s'en occuper. Le même problème a resurgi à Vancouver avec la Société CP Air. Il pouvait prendre un avion en avril ou quelque chose de ce genre, mais ne pouvait s'offrir à prendre cinq avions dans le temps que cela leur prendrait pour les remanier. Alors, je ne crois pas que nous avons été dans une position à quelque moment que ce soit, au Canada, d'obtenir les installations de réparation et de ré-équipement qui puissent nous soumettre une offre acceptable pour ce travail.

M. McKenzie: Il ne pouvait pas s'en occuper au moment précis.

M. Richardson: Il ne pouvait pas s'en occuper.

M. McKenzie: Donc, vous n'avez pas eu de complications légales?

M. Richardson: Aucune.

M. McKenzie: Je comprends. C'était toutes les questions que j'avais. Merci.

The Chairman: Mr. Laprise.

Mr. Laprise: Mr. Chairman, as we observed, inflation is something which leaves no one out and concerns almost all the departments, even the Department of National Defence. Recently, I was reading a statement made by Mr. Joseph Lums, the Secretary-General for NATO, which he made concerning future possibilities of the Atlantic organization. According to some persons, it might not last too long.

We can seriously doubt that the electoral bodies of the western democracies will be ready to support their government as concerns basic defence expenses.

This puts the government in a quandary. The increased expenses in the realm of national defence in order to support a rational national defence program and, on the other hand, the public does not like to see these expenses increase too much. I often hear people wondering whether Warsaw Pact countries are not winning a war of economic attrition in that manner. Mr. Pelletier observed a while ago that, on the other hand, armament is not being restricted; it is being modernized and increased constantly. However, for our part, we must be somewhat foresighted in the cuts which we want to do; there are more expenses, but there seem to be more cuts here and there.

When I visited some military bases, amongst others that of Cold Lake, in Northern Alberta, I was told that at that time, training equipment was lacking in the munition field. I would like to ask the Minister whether, in view of these restrictions, there is a risk of decreasing the efficiency of our forces training, or whether the department will be given all the possible latitudes so that our